

PRESENTATION DE LA PROGRESSION

Lire et frapper des rythmes simples, coder – décoder la Musique, constituer un orchestre de percussions...

Objectifs

CYCLE 3

Activités corporelles et instrumentales :

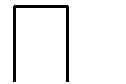
- Différenciation entre la régularité (pulsation) et les rythmes de base.
- Exploration de matériaux sonores actuels, jeux collectifs (accompagnement de chansons, création de séquences sonores).
- Affinement des gestes dans le jeu instrumental, travail rythmique précis.
- Invention de musique, jeux instrumentaux (en dialogue, en petit groupe).

Activités d'écoute:

- Écoute et reproduction de musique ou fragments musicaux: affiner la perception auditive, développer l'écoute analytique, mémoriser.
- Passage d'une réalisation sonore à une représentation graphique et inversement (recherche de codages de plus en plus précis), approche de la notation usuelle, découverte de partitions avec des notations diverses, élaboration collective de partitions.

1) Première séance : La pulsation

2) Deuxième séance : lire une cellule rythmique simple



- approche du solfège usuel : croches, noires, barres de mesure, points de reprise;
- déchiffrage et apprentissage de courtes formules rythmiques (onomatopées) permettant de bien installer la cellule travaillée;
- approche de la notion d'orchestre...

3) Troisième séance : lire et frapper un rythme simple écrit avec des croches et des noires

- réinvestir les acquis de la leçon précédente ;
- élaborer des stratégies de décodage ;
- comprendre le chiffrage de la mesure ;
- jouer en orchestre ;

4) Quatrième séance : lire et frapper un rythme écrit avec des croches et des noires:

Le Rock binaire

LES ELEMENTS DU RYTHME

Première leçon : LA PULSATION

Objectifs : - Acquérir les notions de Pulsation, Tempo, Rythme, Division Binaire, Ternaire, Valeurs de Note , Mesure.

On peut appréhender la leçon en faisant chanter les élèves une chanson qu'ils accompagnent (voir leçon « Petrouchka »?) en battant la pulsation dans les mains.

Puis en battant la pulsation seule.

Questions : - Comment peut-on définir ce son ?

→ c'est un battement régulier

- A quoi ce battement fait-il penser ?

→ à un cœur qui bat – que l'on peut prendre au *pouls* (montrer la similitude avec le mot pulsation... en ajoutant éventuellement que «poignet » se dit « *polzu* » en corse)

→ un robinet qui goutte

→ un clignotant ... etc

(Ecrire toutes les réponses au tableau.)

On note un résumé :

On peut se faire une idée de la pulsation en écoutant le **battement régulier**:

- du pouls

- du balancier d'une horloge

- du métronome

- de l'essuie glace d'une voiture

-de soldats marchant au pas

- d'une machine accomplissant un bruit (geste) régulier

- de diverses sonneries de téléphones

- d'une alarme

- d'un moteur de bateau au ralenti

- d'un carillon

Montrer que le cœur peut battre plus ou moins vite (l' essuie-glace , le métronome, la machine aussi).

La rapidité du mouvement s'appelle le TEMPO

Tempo = vitesse de la pulsation

On note :

Le tempo peut changer: - celui d'une berceuse sera plus lent que celui d'une valse

- celui du cœur sera plus rapide après une course

- celui du métronome, de l'essuie glace, de la machine sera plus ou moins rapide.

Quelque soit la rapidité du mouvement, les battements réguliers peuvent se représenter ainsi:



Exercice:

la moitié de la classe bat la pulsation, l'autre moitié frappe le rythme d'une chanson de la classe

On remarque que ceux qui frappent le rythme frappent plus souvent que les autres.

→ chacun des battements réguliers comporte

- une ou plusieurs syllabes
- une ou plusieurs notes.

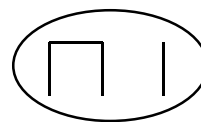
Deux possibilités s'offrent alors:

- la division binaire de la pulsation
- la division ternaire de la pulsation

En division binaire l'unité de pulsation est en général la noire.

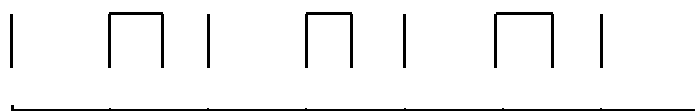
♩ = un battement = une pulsation = un temps

Première séance : lire des rythmes simples, par exemple :



Pour les aborder, on peut chanter une chanson où cette cellule rythmique apparaît (Petrouchka, Grabouilla) : on l'isole, on la nomme (2 croches – 1 noire) et on l'écrit au tableau.

On peut également travailler sur la première phrase rythmique de Petrouchka, que l'on écrit en entier (au tableau) : *le maître montre les notes pendant que la classe frappe le rythme dans les mains (éventuellement en disant le texte de la chanson).*



Puis on change quelques données : une noire remplacée par deux croches ou l'inverse (pour ne pas compliquer, les **noires ou la première croche** sont toujours sur le temps). On vérifie que la classe a bien compris comment frapper



Puis on propose aux élèves de réinvestir ce nouveau savoir dans une leçon de déchiffrage et on écrit :

N°1
|| : : ||
Ti la lom Ti la lom

La consigne étant : on dit le **texte en rythme** en frappant **la pulsation dans les mains**.

Si la classe n'y arrive pas, on peut remplacer dans un premier temps l'onomatopée Ti la Lom par un texte déjà travaillé en rythme :

Petrouchka qui re- vient

Les autres éléments de codage sont expliqués aussi :

la dernière **double barre de mesure** signifie que le morceau est terminé;

les deux points qui la précèdent sont des « points de reprise » et signifient qu'il faut recommencer au début du morceau ou aux précédents points de reprise.

Deux nouvelles onomatopées rythmiques sont proposés au déchiffrage :

|| : : N°2

N°3
|| : : ||

Yar Yar Yar-a Man
Unté Unté Unté la

même consigne : le texte est dit en rythme, la pulsation est battue dans les mains.


Chacune est travaillée séparément puis dite enchaînée à l'autre.

Ces trois séquences rythmiques (Ti la lom, Yar a Man, Unté la) sont jouées à la suite par toute la classe (en variant l'ordre d'apparition).

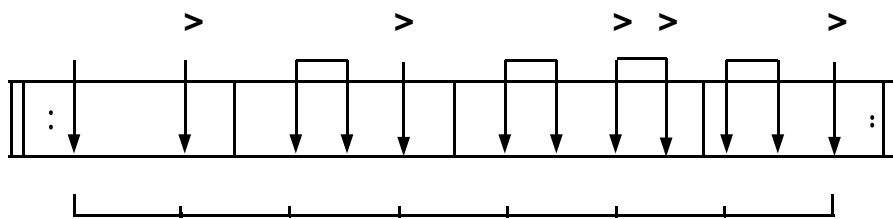
Remarque: Une fois qu'elles sont déchiffrées, ces onomatopées sont très faciles à retenir (c'est même leur principal atout...) ; les élèves ont souvent tendance alors à les dire sans regarder le codage; c'est pourquoi il faut veiller à ce qu'elles soient **lues**, à chaque fois qu'elles sont dites, afin que les enfants fassent bien la relation écriture – son.

Deuxième séance :

On reprend le travail sur les onomatopées de la fois précédente en les écrivant au tableau (sous la dictée). Cette mise en route permet de rappeler les points importants:

- on écrit les notes du rythme en fonction de la pulsation,
-  se dit: « deux croches » (à ne pas confondre avec « une croche » ou « une double croche »)...

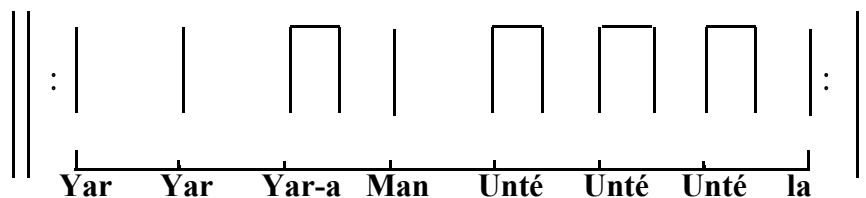
On rappelle le codage employé (barre de mesure, points de reprise ...) puis on propose une nouvelle situation de déchiffrage en écrivant au tableau :



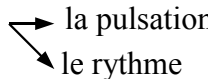
Deux instruments: on frappe sur les genoux ou dans les mains (> = mains).

On laisse les élèves travailler seuls, en précisant qu'ils peuvent utiliser comme « outil de déchiffrage » les onomatopées rythmiques.

Ainsi le premier exercice peut être lu comme

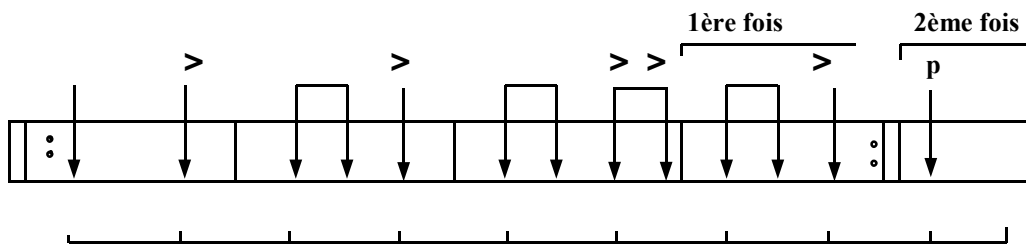


On peut imaginer alors une stratégie de décodage :

- 1) on lit le texte en rythme en frappant des mains 
la pulsation
le rythme
- 2) on arrête de dire le texte pour ne conserver que la rythme frappé dans les mains

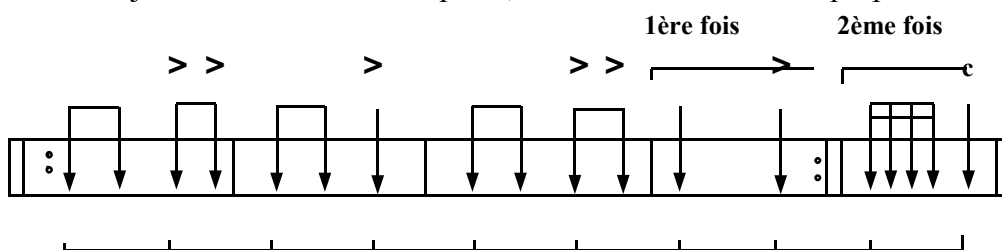
3) on frappe le rythme tel qu'il est proposé (en variant les sons en fonction des « instruments » proposés : genoux, mains). Les volontaires sont alors invités à jouer la pièce proposée avec la reprise.

On fait remarquer qu'il semble manquer un véritable « final » au morceau car la dernière mesure semble sonner comme une question : on propose alors une véritable fin et on écrit :

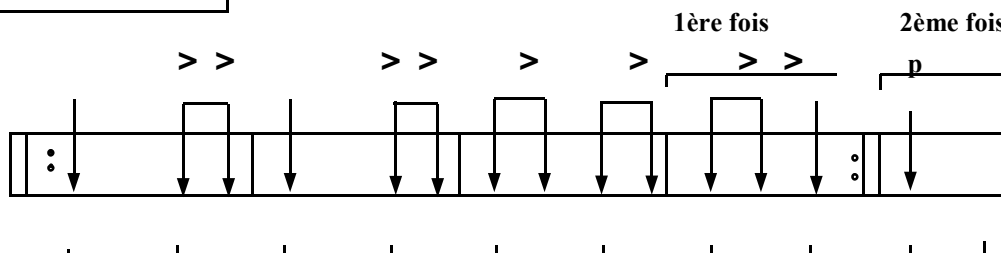


p=pied

Quand la classe joue correctement cette pièce, d'autres morceaux sont proposés



c=claquement de doigts



Remarque: les enfants travaillent sans l'aide du maître, pour déchiffrer ces deux exercices, et ils sont invités:

- à utiliser la stratégie qui leur paraît la plus adéquate ;
- à se regrouper par deux ou trois pour confronter leurs hypothèses.

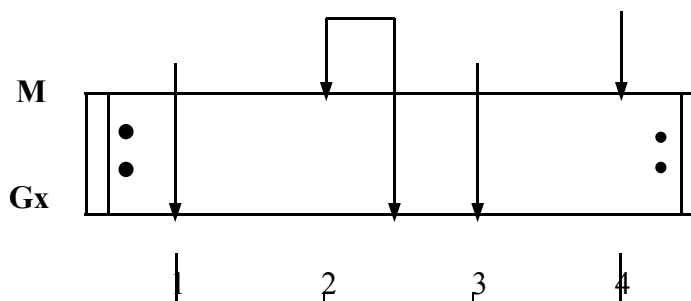
Quand le groupe pense jouer correctement le morceau, il le soumet à l'approbation de la classe.

Prolongation éventuelle : si on possède des instruments, on peut jouer : le son grave sur la peau des tambours, avec des baguettes, le son aigu avec les baguette entre elles.

On peut également varier les percussions corporelles (genoux, mains, poitrine, ventre, etc...)

Troisième séance : le rock binaire.

On propose aux enfants la séquence rythmique suivante :

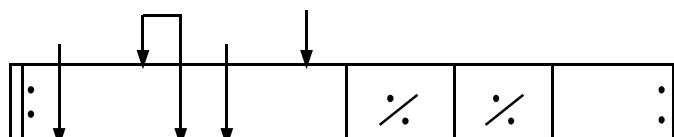
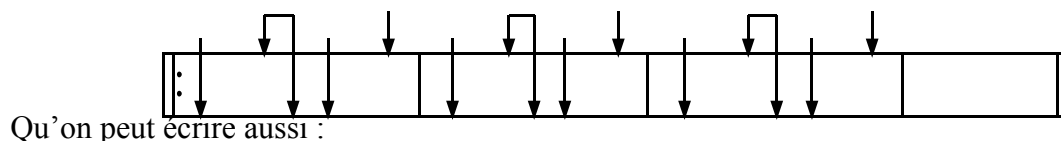


On la déchiffre, on la joue tous ensemble dans les mains puis on précise les instruments.

2 et 4 sont joués dans les mains [M]
1 et 3 sont joués sur les genoux [Gx]

N.B. On est souvent obligés de passer par l'exemple; les enfants (et les adultes !) ont tendance à jouer les deux croches du deuxième temps dans les mains...

Quand toute la classe sait jouer la cellule rythmique on la propose ainsi :



On met le tout en boucle. On obtient une séquence rythmique sur seize temps avec les quatre derniers temps silencieux (ce qu'on appelle un « break »).

Grâce à ce procédé, un exercice de création rythmique peut rapidement être mis en place:

La classe entière joue la séquence complète en boucle; sur le « break», chaque élève, tour à tour, improvise un « solo ».

Attention : - le solo se joue sur 4 temps,

- le soliste intègre son improvisation dans la séquence rythmique complète (il ne s'interrompt pas avant, pour préparer son intervention; il reprend, après, avec toute la classe),

- la classe demeure attentive pendant le solo, et reprend le jeu, au bout des 4 temps— même (et surtout...) si le soliste s'est trompé (improvisation sur 5 temps ou décalée, tempo aléatoire, ...)

Prolongations possibles (**rock binaire**)

- 1) Motifs à jouer en chœur -soliste alterné sur une ou deux mesures.
- 2) « le furet »: motif joué par toute la classe, un élève après l'autre, le maître contrôle la pulsation.
- 3) « Le furet et fantôme »: entre chaque élève, un « fantôme»(4 temps silencieux)
intervient → (écoute intérieure)
Reprendre l'exercice n°1 avec fantôme.
- 4) « fantôme perturbateur »: le maître sur les quatre temps du « fantôme » tente de déstabiliser la classe...